

## « Connaisseur de la santé »

Cette proposition a une histoire que l'on présentera plus loin. Pour ce qui concerne les stages et conférences que nous proposons, il s'agit d'explorer la nature du "Connaisseur" autant que la nature de la "santé".

Connaître est d'abord une perception (percept), avant d'être, bien plus tard, une conception (concept). La "santé" dans sa vraie nature, est trop vaste pour se trouver dans un concept. La santé est d'abord liée au "connaisseur", aux qualités des perceptions et des conceptions du sujet. Les perceptions sont en elles-mêmes des champs d'explorations, elles vont de la perception d'un objet, à la perception de l'organe qui perçoit, à la perception de l'être qui perçoit, à la perception sans objet, une forme de courant. La perception, objectivement autant que subjectivement, est un sujet d'émerveillement.

Évidemment la santé a des définitions pour le médecin, pour le thérapeute, pour le radiologue, le biologiste. Pour la rédaction du "certificat de bonne santé", (sujet délicat). Il existe des bornes qui définissent les champs de la santé, de la maladie, des soins, de la chirurgie, du pansement ou du médicament. Ces bornes ont des épaisseurs subjectives, donc variables.

Les variables qui font la santé ou son contraire sont indéfiniment nombreuses. Ces variables comportent une bonne dose d'histoire, de pressions et dépressions comportementales et sociologiques, une dose de lieu, les éléments liés aux environnements. Synthèse de l'histoire et du lieu, s'introduit une dose de l'esprit, de l'économie favorisant la liberté, la responsabilité, ou le contraire. Ces données existent, nous les reconnaissons, elles ne sont pas l'objet de nos rencontres.

La santé est aussi une affaire de physique et de chimie autant que de métaphysique et d'alchimie. Combien de millimètres, combien de grammes, combien d'atomes et combien d'attentions essentielles ?

Nos rencontres sont centrées sur la perception de la santé, dans sa subjectivité, dans l'espace corporel, la distance d'un bras, d'un doigt, d'un pas, d'un souffle. La matière corporelle n'est pas isolée, elle est continuité, de la terre, de l'air, de la lumière, du végétal, de l'eau et du cosmos. La subjectivité attentive devient objectivité heureuse.

Le "Connaisseur de la santé" explore la connaissance. C'est-à-dire l'aptitude à connaître. Il ne s'agit pas du "savoir" de deuxième main. Il s'agit du savoir de

l'expérience de l'instant. Cette exploration revient aux moyens disponibles vers la connaissance, ce sont les percepts.

Les perceptions sont des instruments, comme le corps est un instrument. Instrument d'être, de réalisations, d'émotions, de vibrations et de contemplations. La perception est en elle-même un sujet d'extase. L'olfaction crée les parfums du monde, l'œil les lumières, l'oreille les directions, la bouche les goûts, la peau l'écoute, le souffle les émotions.

Le développement sensoriel est une continuité sans interruption de la nature aux générations, du courant d'eau, au courant d'air, aux flux neuronaux, à la perception de l'instant. Dans cette absence de séparation se trouve l'expérience de la santé.

### *Histoire,*

Le concept de "Connaisseur de la santé" a été insufflé par Jean Klein. C'est la réponse qu'il donnait à la question, "Que faut-il faire pour être un bon médecin?". J'ai rencontré Jean Klein au début des études de médecine. J'ai posé la même question maintes fois.

Jean Klein enseignait la non-dualité dans une forme que l'on nomme "la voie directe". Cet enseignement fait appel à la pratique, à l'expérience, à l'intelligence et non à l'intellect. Il y avait aussi dans l'enseignement de Jean Klein le yoga, une exploration du corps jusqu'à sa résorption.

La non-dualité se définit par ses mots "La joie sans objet" titre d'un recueil d'entretiens ou "Être" le nom de la revue, dirigée par Jean Klein

Dans les entretiens, Klein proposait, "Posez des questions qui vous concernent profondément." et parfois répondait "La réponse est dans la question... le chercheur est le cherché.". La non-dualité, c'est quand l'objectif rencontre le subjectif et réciproquement. C'est un courant que l'on rencontre dans toutes les cultures exprimées ou souvent secrètes, le soufisme, Maître Eckart au 12<sup>ème</sup> siècle, le shivaïsme, le taoïsme...

Le concept de "Connaisseur de la santé" accompagne mon activité de médecin depuis 40 ans.